

À Tokyo, ce 5 mars était une belle journée de printemps au ciel dégagé. Shin'ichi attendait cette date, le cœur débordant d'espoir. Une cérémonie marquant la création du Groupe des hommes, annoncée lors de la réunion des responsables du 27 février, devait avoir lieu ce soir-là au siège de la Soka Gakkai. Dans la journée, lorsqu'il croisait un employé du siège qui allait intégrer le nouveau Groupe, Shin'ichi faisait observer joyeusement : « Le temps est enfin venu pour les hommes de la Soka Gakkai de se dresser. Le rideau va maintenant se lever sur une époque où les activités en faveur de *kosen rufu* vont véritablement prendre tout leur essor. »

Shin'ichi était fermement convaincu que les pratiquants du Groupe des hommes étaient les piliers de soutènement de cette architecture grandiose de *kosen rufu*. Du temps de Nichiren Daishonin, c'étaient ses disciples masculins d'âge mûr qui jouaient un rôle clé parmi les laïcs. À titre d'exemple, Shijo Kingo, l'un des disciples éminents de Nichiren à Kamakura, avait une quarantaine d'années lorsqu'il accompagna Nichiren Daishonin au moment de la persécution de Tatsunokuchi, prêt à sacrifier sa propre vie pour sauver son mentor. C'est aussi vers l'âge de quarante-cinq ans qu'il avait tenté de persuader son suzerain, le Seigneur Ema, de se convertir au bouddhisme de Nichiren et avait dû endurer les persécutions et attaques qui s'étaient ensuivies, notamment la confiscation de certaines de ses terres.

Pour autant, on se représente souvent Shijo Kingo comme un jeune disciple de Nichiren. Cette impression tient en partie au fait qu'il avait vingt-sept ans lorsqu'il s'est converti au bouddhisme de ce dernier. Mais surtout, elle est due à son dévouement résolu à *kosen rufu*, à sa sincérité et sa passion hors du commun.

En japonais, le nom du Groupe des hommes est *sonen-bu* -- *bu* signifiant « Groupe » et *sonen* littéralement « hommes dans la force de l'âge ». Il importe donc que, tout en gardant calme et sang-froid, les pratiquants de ce Groupe fassent également montre de courage, d'énergie, et d'un goût de l'action en tant que personnes brûlant d'un engagement passionné pour *kosen rufu*.

Outre Shijo Kingo, à Kamakura, les disciples clés de Nichiren Daishonin dans la province de Shimo-usa (située dans les actuelles préfectures de Chiba et Ibaragi) étaient Toki Jonin, Ota Jomyo et Soya Kyoshin, tous des hommes dans la force de l'âge.

En 1260, Toki Jonin offrit refuge à Nichiren Daishonin dans sa demeure après la persécution de Matsubagayatsu, où les croyants de l'école de la Terre pure (Jodo) avaient attenté à la vie de ce dernier. Il avait quelques années de plus que Nichiren et était âgé d'environ quarante-cinq ans, lorsqu'il se joignit au combat visant à propager la Loi merveilleuse. Ota Jomyo, converti aux enseignements de Nichiren par Toki Jonin, était, pense-t-on, du même âge que ce dernier. Soya Kyoshin avait deux ans de moins que Jomyo. Ainsi, lors de la persécution de Tatsunokuchi, en 1271, Toki Jonin avait approximativement cinquante-six ans, Ota Jomyo environ cinquante ans et Soya Kyoshin, environ quarante-huit.

Parce que ces hommes se sont dressés pour combattre avec bravoure et ont incité leurs amis pratiquants à faire de même, ils ont sans aucun doute été des modèles de conviction inébranlable aux yeux d'un bon nombre de disciples qui furent ainsi encouragés à persévérer dans la croyance face à de grandes persécutions.

Là où se trouvent des hommes de cette trempe, ceux qui les entourent se sentent rassurés. Voir les hommes se dresser insuffle du courage aux autres. Leur présence est capitale, et leur potentiel, énorme.

À 17 heures, la cérémonie marquant la création du Groupe des hommes s'ouvrit dans la salle située au deuxième étage du siège de la Soka Gakkai. Les rayons éclatants du soleil couchant se déversaient dans la pièce.

Shin'ichi Yamamoto dirigea un Gongyo solennel. Les participants arboraient un visage radieux, enthousiastes à l'idée que le moment était venu pour eux de faire la démonstration de leurs véritables capacités. Shin'ichi pria avec ferveur pour que ce Groupe, ce grand château imprenable de la Soka Gakkai, se dresse résolument.

Le directeur général Izumida prononça ensuite une allocution. Il appela les participants à remporter la Victoire sur leur lieu de travail et à apporter d'éminentes contributions dans leur quartier, gagnant ainsi la confiance de la société tout entière. Shin'ichi se penchait à l'avant sur son siège et applaudissait.

Les hommes dans la force de l'âge occupent de nombreux postes de commande dans la société. De ce fait, pour réaliser une société paisible fondée sur les idéaux bouddhiques, il importe que les pratiquants du Groupe des hommes jouent un rôle actif dans chaque sphère de la société et deviennent de remarquables dirigeants.

L'ère de l'époque essentielle de *kosen rufu* est celle où chaque individu apportera la preuve concrète du pouvoir de sa croyance en se basant sur le principe selon lequel « la foi équivaut à la vie quotidienne ».

Ce discours du directeur général fut suivi d'interventions des vice-responsables du nouveau Groupe des hommes, puis encouragements dans la croyance de la part du président Yamamoto. Ce dernier prit la parole en arborant un large sourire :

« Félicitations pour cette création du Groupe des hommes ! Je suis vraiment au comble du bonheur que ce jour soit finalement arrivé et je me sens encore plus rassuré quant à l'avenir de *kosen rufu*. »

Shin'ichi exprimait là ce qu'il ressentait du fond du cœur. Il ajouta que dans l'intérêt d'une progression constante de *kosen rufu*, il importait de conjuguer les deux atouts que représentaient une prudente circonspection et un esprit de réforme, juvénile et énergique, ajoutant que c'était la combinaison exemplaire des efforts de la maturité et de la jeunesse qui avait jusqu'alors contribué au développement de la Soka Gakkai. Il fit par ailleurs observer qu'en cette époque de nouveau départ du mouvement, l'énergie de la jeunesse, qui alimente le développement de *kosen rufu*, ainsi que l'expérience et la sagesse des hommes matures et expérimentés, étaient cruciales.

Shin'ichi évoqua ensuite le rôle de ce Groupe au sein de la Soka Gakkai tout entière.

« Il va sans dire que notre organisation avance grâce à la coopération entre ses divers Groupes. Cependant, de même que le père est souvent l'épine dorsale de la famille, les

pratiquants du Groupe des hommes ont pour importante mission d'assurer le succès de nos activités. C'est pourquoi les hommes font office de figures centrales dans chaque chapitre et district.

« Si l'une des fonctions essentielles du Groupe des hommes est certes de former ses membres, j'espère cependant que vous ne vous considérez pas seulement comme un Groupe de la Soka Gakkai parmi d'autres, mais favoriserez l'harmonie entre tous ceux qui la composent et prendrez sur vous de protéger l'organisation ainsi que tous ses pratiquants. »

Des exclamations affirmatives et des applaudissements fusèrent dans toute la salle. Shin'ichi reprit :

« Si le Groupe des hommes donne un exemple édifiant, ceux des femmes, des jeunes hommes et des jeunes femmes connaîtront eux aussi un essor spectaculaire. Les encouragements sincères du Groupe des hommes contribueront à nourrir des personnes véritablement capables dans chaque Groupe.

« J'aimerais en particulier que vous souteniez les jeunes hommes dans leurs efforts pour déployer leur potentiel, en leur offrant des occasions d'œuvrer activement en première ligne et en prenant l'entière responsabilité de leur développement. De même, j'aimerais que vous entouriez et protégiez chaleureusement les Groupes des femmes et des jeunes femmes. Le Groupe des hommes représente un modèle de croyance pour les autres Groupes. Tout le monde vous observe afin de voir comment, avec votre riche expérience concrète de la vie, vous vous attaquez tous à vos divers défis.

« Si vous persévérez contre vents et marées avec une forte croyance, les membres des autres Groupes suivront sans hésiter votre brillant exemple. Si, en revanche, vous manquez de sincérité et faites preuve d'opportunisme ou de veulerie, voire si vous abandonnez la pratique, cela en amènera certains à perdre de vue leurs objectifs, et peut-être même à douter de leur croyance. Le rôle du Groupe des hommes est vraiment fondamental. »

Shin'ichi tenait à leur faire mesurer toute l'importance de persévérer dans la croyance jusqu'à la fin de sa vie. Il n'est pas rare de voir la passion des hommes s'émousser lorsqu'ils prennent de l'âge, même s'ils ont été très actifs pendant leur jeunesse et se sont juré de se consacrer à *kosen rufu*. Il y a des nombreuses raisons à cela. L'une est qu'ils sont plus occupés par leur travail en raison de plus lourdes responsabilités professionnelles ; la maladie ou une santé déclinante peuvent parfois aussi en être la cause. Dans d'autres cas, ils se relâchent dans leur croyance, estimant que puisqu'ils ont consacré beaucoup d'énergie à leurs activités au sein de la Soka Gakkai par le passé, ils méritent bien une pause.

Bien entendu, il y a des moments dans la vie où le travail revêt une priorité absolue. De même, si l'on tombe malade, il est important de se reposer afin de récupérer. Mais la pratique bouddhique est une quête de toute une vie. Quelles que soient les circonstances que l'on puisse rencontrer, il est capital de ne pas reculer dans la foi. La plus infime tentation en ce sens dénote déjà un fléchissement dans notre croyance, même si nous n'en avons peut-être pas conscience.

Nichiren Daishonin écrit : « Renforcez votre foi jour après jour, mois après mois. Si vous relâchez votre détermination, ne serait-ce qu'un petit peu, les démons l'emporteront. » (*Sur les persécutions subies par le Sage, Écrits, 1008*) Si nous régressons dans la foi ou succombons à la négligence ou à la lâcheté, si peu que ce soit, nous créons alors une brèche où pourront s'engouffrer les fonctions démoniaques afin de tenter de détruire notre croyance ainsi que le fondement de notre bonheur.

Shin'ichi espérait que tous les membres du Groupe des hommes continueraient à suivre jusqu'au bout le chemin de l'atteinte de la bouddhité en cette vie, de leur révolution humaine et de la gloire et de la victoire à travers les trois phases de l'existence. Abandonner sa foi équivaut à se trahir soi-même. Évoquant la fin pitoyable qu'avaient connue les pratiquants qui avaient quitté la Soka Gakkai et calomnié et attaqué le président Toda ainsi que l'organisation, il mit l'accent sur la nécessité de conserver sa croyance jusqu'à la fin de ses jours.

Sa voix vibra de la ferme détermination de ne pas laisser ne fut-ce qu'un seul membre au bord de la route.

« Nul ne peut échapper au fonctionnement rigoureux de la loi de causalité bouddhique. Par conséquent, quelles que soient les critiques et les attaques dont vous êtes la cible, il est crucial de demeurer constant dans votre croyance, en conservant votre foi dans le Gohonzon et en restant fidèles à la Soka Gakkai, avec la certitude d'accumuler ainsi de grands bienfaits invisibles.

« Citant le Sûtra du Lotus, Nichiren Daishonin déclare sans équivoque que ceux qui maintiennent une croyance solide "jouissent de paix et de sécurité dans leur existence présente et de bonnes circonstances pour leurs existences futures" (SdL-V, 110). Ces paroles de Nichiren Daishonin ne sauraient être mensongères. »

La voix de Shin'ichi redoubla de vigueur :

« Vous entamez la période de consolidation des fondements pour le chapitre final de votre vie. Chacun de vous possède de formidables capacités. J'espère que vous emploierez tous vos talents à faire progresser *kosen rufu*.

« Nichiren Daishonin écrit : "Puisque la mort surviendra de toute façon, vous devriez avoir le désir d'offrir votre vie pour le Sûtra du Lotus. Considérez une telle offrande comme une goutte de rosée qui rejoint l'océan ou un grain de poussière retournant à la terre" (*La Porte du Dragon, Écrits, 1013*). Puisque nul d'entre nous ne saurait échapper à la mort, Nichiren nous exhorte à vivre notre vie pour le Sûtra du Lotus, la Loi éternelle de la vie. En d'autres termes, il nous engage à utiliser notre vie pour œuvrer à *kosen rufu*.

« C'est la seule manière de fusionner avec la Loi merveilleuse, la grande vie de l'univers, et de vivre éternellement, tout comme la goutte de rosée qui rejoint l'océan et la graine de poussière qui retourne à la terre. Une vie s'écoule en en clin d'œil. De plus, en cette existence-ci, la période où nous pouvons être actifs et débordants de vitalité est limitée. Une fois atteint l'âge moyen, le temps semble passer à la vitesse de l'éclair.

« Si vous ne vous dressez pas maintenant, quand allez-vous le faire ? Si vous ne déployez pas tous vos efforts maintenant, quand comptez-vous le faire ? Combien de décennies avez-vous l'intention d'attendre avant de vous décider ? Nul ne sait dans quel état vous serez à ce moment-là. Vous êtes dans la force de l'âge. C'est une période précieuse dans notre existence présente limitée. Si je vous dis cela, c'est parce que je ne veux pas que vous ayez de regrets ! »

Pareille au rugissement d'un lion, la voix de Shin'ichi toucha profondément le cœur des hommes présents.

Les participants écoutaient avec sérieux, ardemment désireux de s'imprégner de chacune de ses paroles.

Il poursuivit :

« C'est à l'âge de cinquante-sept ans que le président Makiguchi se convertit au bouddhisme. C'est à l'âge de quarante-cinq ans, à sa sortie de prison, que le président Toda se dressa seul pour accomplir *kosen rufu*. Ils avaient à peu près le même âge que bon nombre d'entre vous lorsqu'ils ont fait jaillir une foi profonde et relevé le défi de faire progresser *kosen rufu*. Telle est la tradition de la Soka Gakkai.

« Je suis moi aussi membre du Groupe des hommes. J'espère que vous vous dresserez courageusement avec moi dans cet esprit de la Soka Gakkai et deviendrez les piliers dorés soutenant la citadelle de Soka. »

La détermination d'être des champions de *kosen rufu* illuminait le visage des pratiquants.

Pour conclure, Shin'ichi déclara :

« Je compte sur vous. Si le département des hommes se développe magnifiquement et édifie un cadre solide pour *kosen rufu*, notre organisation demeurera éternellement indestructible. »

Un tonnerre d'applaudissements, imprégné du vœu fier et joyeux des hommes d'accomplir *kosen rufu*, retentit longuement dans toute la salle.

Puis Kazumasa Morikawa, l'un des nouveaux administrateurs généraux, lut l'éditorial que Shin'ichi venait d'achever pour le mensuel d'étude *Daibyakurenge* du mois d'avril intitulé « Valeureux champions de la Loi merveilleuse ». Shin'ichi y dépeignait en détail les qualités que devaient posséder de tels champions.

La première était une conviction absolue dans la force du *Gohonzon* ; la deuxième, la capacité d'affronter les difficultés et de relever le défi face à celles-ci ; la troisième, être un responsable ayant une connaissance approfondie de tous les aspects de la société ; la quatrième, l'ardeur à former les cadets ; la cinquième, être un leader à l'esprit large et pétri d'humanité, et la sixième, posséder un sens aigu du devoir et la capacité d'établir des plans d'action. L'éditorial énumérait brièvement tous les buts que devrait se fixer le Groupe des hommes.

Six ans environ s'étaient écoulées depuis la nomination de Shin'ichi à la présidence de la Soka Gakkai. Les préparatifs en vue d'une nouvelle époque de *kosen rufu* étaient maintenant achevés.

Shin'ichi s'inclina pour saluer les participants, puis se dirigea vers la sortie. Mais il s'arrêta subitement, leva alors le poing et s'exclama :

« Nous tous ! Déployons des efforts tous ensemble ! Créons une histoire de réalisations inédites ! Si nous devons vivre cette vie, vivons-la en œuvrant avec dynamisme en faveur de la Loi ! »

Les participants répondirent par un grand cri de joie approbateur et levèrent également le poing. Des larmes brillaient dans bien des yeux. Leur cœur brûlait d'esprit combatif. Débordants de fierté, ces champions couronnés de lauriers, « grands généraux de la Loi merveilleuse », engageaient leur vaillante marche vers l'avenir.

Au dehors, le ciel s'était obscurci mais le deuxième étage du siège de la Soka Gakkai était inondé de la lumière de la joie.

.....
La nouvelle révolution humaine v.10, « Au fil des chapitres 7 », « Couronne de lauriers », pp.71-78

.....